

Les « Niouzes » de Bastien Lentier

Semaine du Lundi 14 Octobre

au Dimanche 20 Octobre 2013

Chaque semaine Bastien Lentier
vous envoie ses « brèves » brèves
sur l'actualité .

Il attend avec impatience vos réactions.

A très bientôt.

DIEUDONNE

LE CANCER

Un fois n'est pas coutume
mais j'avais envie de vous faire partager
le plaisir que j'ai eu à regarder le sketch
de Dieudonné M'Bala M'Bala sur le cancer.

Tout est de lui, rien n'est de moi.

Je ne sais si vous suivez Dieudonné

sur You Tube

mais je vous conseille de regarder ce sketch .

Il a eu deux parents atteints par la « petite bête »
et il en a fait un monument qui a fait hurler de rire...

des cancéreux !

C'est hilarant et triste à la fois.

J'ai vainement tenté d'obtenir le texte de cette œuvre

aussi je vais vous l'exposer

d'après ce que j'ai entendu et vu dans la vidéo.

Si quelqu'un a un logiciel qui transcrit directement de l'audio en Word

je suis preneur car l'exercice a été méticuleux et long.

J'en profiterai pour vous décrire l'image

car le texte ne parle pas .

Plus je regarde cette vidéo

et plus je me dis que ce gars n'est pas mauvais,

bien au contraire.

Cependant vous vous ferez votre propre opinion,

cela bas de soie...

Ready ?

Go !

Dieudonné est assis à une simple table

éclairée par une bougie.

Décor très dépouillé.

Il commence :

« L'aventure du cancer

est une aventure très solitaire.

Une petite douleur qu'on trimbale au début.

Ha !

(genre de hoquet)

Ah merde...

Ha !

Il y a quelque chose là.

T'as vu chérie ?

Tous les matins maintenant.

Ha !

Le médecin traitant :

« Comment vous dites ? »

« Ha ! »

« Oui, on est en ré mineur, on est bon.

On va vous mettre une cure de Vitamine C.

Ne vous inquiétez pas .

Pardon ?

Voilà... Continuez le vélo.

Ca c'est bon.

Du vin rouge.

Des saucisses.

Bon. »

Au bout de 15 jours, 3 semaines :

« Ha-ha !

Tiens il y en a deux maintenant.

C'est pas normal chérie. »

(En fait il émet les 5 premières notes de la musique de

« Rencontres du 3^{ème} type »)

Tu te dis :

« Ca vient d'ailleurs ,

Il y a quelque chose de bizarre »

Le médecin traitant te dit :

« Il y a quelque chose de bizarre .

Comment ?

On va faire des analyses ».

Là tu mets le doigt dans l'engrenage.

Sans le savoir t'es monté dans le taxi pour Tobrouck.

Toi t'es chez toi ; y'a plus un boulon qui tient.

On est parti...

Le prélèvement est rapide.

Mais il y a l'attente des résultats.

Il y a toujours un bon copain qui vient te remonter le moral :

« C'est pas ta grand-mère qu'est morte d'un cancer généralisé toi ?

Je ne veux pas te faire peur mais tu vas y passer ;

c'est héréditaire. »

Donc là je vais te dire,

tu dois attendre encore un peu.

Tu dois aller chercher les résultats .

Là t'es encore comme ça,

tu as les miches,

tu fouettes.

Et puis là c'est bien fait.

Je ne te le cache pas .

Tu as une salle d'attente

avec que des mecs qui n'en ont pas pour six mois.

« Ca va ? »

Oh la la ...

Et là , il y a une petite bonne femme avec une blouse blanche.

Elle est là, elle n' y connaît rien.

Elle a la blouse, c'est pour le décor.

C'est un CDD.

Elle donne les enveloppes.

Donc à un moment donné elle sort ton nom.

« C'est moi Madame,

alors les résultats c'est plutôt... ? »

« Je ne sais pas »

« Quoi ? »

« C'est 23 euros les résultats ,
chèque, espèces, carte bleue ».

Enfin tu te retrouves avec les résultats.

Si tu n'as pas fait chinois première langue
ce n'est pas la peine de mettre le blair à l'intérieur.

Les résultats c'est sinus carré de mes chaussons
plus l'infini de mon cul.

T'es chez toi :

« Tu as vu chérie c'est pas évident,
moins quatre ici , tu as vu ?

Ah c'est pas bon à mon avis moins quatre.

Plus quatre à la rigueur, mais là...

Regarde :

Recherche d'enzymes.

Putain j'ai des enzymes ! »

Bon ça ne sert à rien de comprendre
ce qu'on te raconte.

Il faut attendre deux jours d'aller voir le médecin traitant.

La pression monte.

Au moment où tu le vois tu es un peu soulagé
mais il faut attendre.

« Ah voilà docteur voilà les résultats :
alors prenez votre temps , excusez-moi...

On ne comprend pas .

Allez-y lisez parce que...

vous avez vu en haut : moins quatre.

Pardon, pardon, pardon.

Recherche d'enzymes. »

L'autre , en face, c'est un joueur de poker.

Quand tu sais lire le chinois il a marqué cancer à toutes les lignes.

Ça clignote en rouge de partout ;

c'est le plan de Las Vegas qu'il a sous le nez l'autre.

« Tout va ! »

Il ne va pas te dire que tu vas crever dans six mois,

ça le fait chier.

Il te connaît depuis toujours l'autre

et puis il n'y connaît rien à cette maladie,

Il ne veut pas passer pour un incompetent

dans le quartier l'autre.

En attendant il est payé 23 euros ;

il faut qu'il lâche une info.

Toujours au conditionnel :

« Alors,

sous réserve d'analyses complémentaires...

- il y a longtemps que je t'aime -

il semblerait quand même

qu'il y ait la présence d'une petite tumeur...

can-cé-reu-se. »

Et là le mot est lâché.

Coup de tampon sur la carte de membre,
c'est-à-dire qu'à partir de maintenant ,
tu es can-cé-reux officiellement,
même si t'as pas le cancer.

Tu peux commencer à le développer
c'est-à-dire tu es agréé par les institutions
et là ton médecin traitant
il va passer la main à un complice :
le spécialiste du cancer,
un mec qui est spécialiste de quelque chose
que personne ne connaît.

Tu va le voir,

il te le dit d'ailleurs .

« On connaît ? »

« Non on ne connaît pas »

« On ne sait pas le soigner donc ? »

« Non, non, »

« Et vous vous êtes spécialiste de ça vous ?
de cette chose .»

« Tout à fait , vous avez tout compris monsieur ».

Le mec il est droit dans ses bottes .

Attention il te regarde droit dans les yeux comme ça.

Il tourne à 50 000 E par mois.

Si il y a un crétin c'est toi c'est pas lui.

De toute façon c'est un jeu de piste

Il n'y a qu'une case à jouer :

c'est lui.

« Bon alors voilà les résultats docteur ;
apparemment ce n'est pas très bon. »

« Donnez-moi ça.

Houlà !

On va bronzer.

C'est quoi ces résultats ?

Alors... ta ta ta ta ta.

Foutu foutu, bon...

Pas de panique.

Il existe un tout nouveau traitement ré-vo-lu-tion-naire. »

Là faut comprendre de quoi on parle.

C'est un deal que lui il a avec les laboratoires.

Ils font des expériences.

Au départ c'est sur des souris.

Mais là ils se sont dit :

« On va passer sur lui maintenant ;

il a une gueule de souris quelque part. »

Et c'est révolutionnaire surtout pour le spécialiste.

Lui, ça va lui permettre de changer de bateau cette année.

Mais toi c'est pas les deux gouttes de vinaigre dans la purée

qui vont changer la fin de l'histoire.

Mais tu te dis : « Bon j'ai accès au traitement révolutionnaire,
que le chauve de 30 kilos que j'ai vu en salle d'attente

lui, malheureusement...

Balancez la sauce révolutionnaire je signe. »

Alors petit excès d'optimisme

qui va très vite disparaître avec la première chimio ;

le mot est lâché.

Pot de peinture orange.

L'idée c'est de te faire faire un tour de circuit avec cette merde.

Même si t'y connais rien en chimie

tu sens bien que si tu te mets ça dans les veines

tu vas finir comme un « Barbapapa ».

Et ce n'est pas faux .

« Hulahup , barbatruc ! »

« Eh docteur, ils sont où les cheveux là ? »

Les sourcils dans les godasses.

Toute la déco part en sucette en 15 jours.

Une panthère :

Tu as des taches marrons, des jaunes.

Tu es là,

ça fait rire les gosses d'accord,

mais essaie d'aller choper un crédit à ta banque

avec cette gueule là.

D'ailleurs ton banquier , dès qu'il te croise :

« Euh... vous penserez à rendre la carte bleue
et les chèques derrière. »

Tu perds trente kilos plus la monnaie
et t'as rendez-vous chez le spécialiste tous les 15 jours.

Il te l'a dit :

« Si vous ne venez pas... ça revient au même.

On ne se sera pas vu. »

Alors là tu es poussé par la famille :

« Vas-y tu vas t'en sortir ! »

« Ah bon, tu crois ? On va où maintenant ? »

On t'enfile un costard c'est comme si on t'enfilait une couette ;

Il n'y a plus rien dedans.

A l'intérieur tu as la structure du cerf-volant.

Point à la ligne.

Si il y a un peu de vent sur le chemin , on est mal.

« Eh ramenez de la ficelle on va où là ? »

Donc là tu arrives chez le spécialiste.

Tu essayes de donner bonne figure.

Tu te remets ton petit cheveu.

« Alors docteur on en est où ?

Eh le traitement... il accroche !

Il y a du citron dedans ? »

Eh, tout ce côté-là (gauche) poubelle !

On débranche les plombs au tableau.

Y'a plus de jus.

Stéréo kaput , finish !

Tu es là , tu as une image sur deux.

(Il s'arrache une dent)

« Eh, pour le personnel ! »

Bon en face le spécialiste il est mal quand même.

Le gars il ne va pas te dire que tu as bonne mine, hein ?

Il a un certain culot mais il sait se tenir.

Donc il se concentre , tu vois, le blair sur son papier :

« On est dans la bonne direction !

Apparemment la tumeur a rétréci tout de même. »

« Ben y manquerait plus que ça docteur ;

tout a rétréci.

C'est quoi le jeu ?

A la fin il y a une tumeur avec un costard autour ? »

Bon le spécialiste il est mal :

« Merde qu'est ce qu'on fait maintenant ? »

Ben attends,

c'est des expériences qu'ils font.

Il n'a pas envie de se faire choper non plus le mec hein ?

Quand tu as trois tumeurs qui clignotent en même temps,

une autre au bout du museau,

merde alors ,

il te dit là :

« On va tout de même changer de traitement.

On va prendre un nouveau pro-to-co-le.

Quelque chose d'un peu plus doux. »

« Ah bon parce qu'il n' était pas bien celui d'avant ? »

Là il te met des pastilles jaunes, des vertes et des bleues.

Jusqu'au bout on t'emmerde .

T'es chez toi.

T'as un plan de vol .

Accroche toi.

« Chérie un quart de la jaune à 14 heures.

On l'a pris à quelle heure la jaune ma puce ? »

Tu ramasses cette merde,

tu jettes ça en l'air.

Tu les picores à la volée :

le résultat est identique !

15 jours plus tard

tu te retrouves avec des maladies du moyen-âge :

Crise d'épilepsie, chiasse sibérienne...

la totale quoi.

Là tu te dis :

« Je ne suis pas plus con qu'un autre,

je vais regarder la notice des médicaments. »

Et là tu t'aperçois que tu as tous les effets secondaires :

épilepsie...

« Vas-y lis chérie ,
je n'arrive plus à lire moi ,

hein ?

Tremblements ?

Ah oui ça zouke un peu oui. »

Alors là tu te dis :

« Je vais gueuler je ne suis pas content. »

Bon , toujours avec ce respect,

cette déférence

envers sa sainteté du corps médical,

mais tu as envie de gueuler .

Tu vas le voir le spécialiste :

« J'suis ,j'suis ,j'suis pas content docteur.

Epilepsie ...

C'est ton médicament qui est en train de me tuer ! »

Alors là il faut se mettre à la place du spécialiste.

C'est un mec,

il a un coupé sport et il joue au golf.

Il fait des UV le gars.

Ce n'est pas pour se faire chier tout un après-midi

avec un chauve de 30 kilos

qui pue la pisse et puis qui braille,

il faut le comprendre.

« Bon, là, (il se dit lui) il faut que je le finisse.

Dans l'intérêt de tout le monde bien sûr,
je veux dire pour abréger les souffrances. »

Bon toi il sait bien que tu n'es plus en confiance,
tu ne manges plus un chocolat alors il se dit :

« Je vais convoquer la famille »

Les enfants arrivent ; ils sont mûrs.

Ils chialent en parlant :

« Docteur, il reste une chance ? »

Bon il ne va pas te rire au nez le gars, mais il se retient :

« Tout à fait Madame,

et cette chance

s'appelle les rayons ,

vous pouvez signer en bas à droite,

on peut commencer le traitement dans l'après midi. »

Alors c'est vrai le rayon.

Vu de loin tu te dis :

« Bon c'est précis un rayon.

Tut !

On arrête de bosser à la douchette.

C'est un truc un peu pointu un rayon,

comme Dark Vador

Zim ,vroum , schlak !

Tu te dis la tumeur on peut peut-être lui casser la gueule.

Tu vas lui bronzer le cul,
c'est tout ce que tu vas faire.

Mets ta tête dans un micro-ondes pendant cinq minutes :

tu as fait une séance de rayons.

Tu ressorts de là , tu as un QI d'haricot vert

dans un corps de 120 ans.

Là , le spécialiste il est content :

« Bon on a évité le procès,

débranchez les machines ,

faites passer le chariot ,

salut Mickey ! »

Et là on t'envoie aux soins palliatifs.

Dernier étage.

Là c'est le déroulement du générique de fin.

Tu sais avec les noms qui défilent...

« Oh, Tata Simone, tout le monde est là ? »

Il y a une infirmière qui vient te voir kaput :

« Là ,je crois , monsieur, que... maintenant... »

« Ben je sais pas de quoi vous parlez madame »

« Je crois qu'il faut l'accompagner maintenant... »

« Ben où ça ?

On a ramené son jogging. »

Les soins palliatifs ,

c'est le service du professeur Escobar.

On va te balancer les drogues
les plus puissantes du monde dans le corps
pour éviter que tu souffres.
Même les drogués ne veulent pas y aller là bas.

J'ai un copain il m'a dit :
« Ah non , pas les soins palliatifs,
je n'y fous pas les pieds ,
eh je sais me tenir,
attention,
tiens remets-moi un verre de mort-au-rat Jean Marc. »

Cocktail d'arrivée aux soins palliatifs :
attention les amis !
Cocktail, enfin tu n'as pas la tranche d'ananas,
il n'y a pas l'ombrelle et la paille,
mais je veux dire : tu vas voir du pays.

C'est du direct.
En intraveineuse :
Morphine,
eau de javel ,
direction la grande ourse,
sans escale.

Toi tu es allongé.
Plus aucun contact avec la base.

Fini...

On a tiré les rideaux.

Il y a l'infirmière qui dit :

« Si, si , il faut lui parler,

ça lui fait du bien. »

« Ah bon madame ?

Ben c'est où la tête maintenant ?

Eh Houston à la base vous êtes où les gars oh !

Il ne répond pas madame . »

« Si, si , regardez :

Bip-bip !

Voyez ,il bouge le doigt.

Il est content que vous soyez là. »

« Ah c'est lui maintenant là ?

Bip bip !

Il est passé par le tuyau ?

Comment vous faites ?

Bip bip ! »

Il aimait bien le dessin animé « Bip- bip »

Bon il y a un matin « Bip- bip »

il s'est fait bouffer par le coyote.

Voilà, c'est terminé.

Je vous laisse regarder la fin du sketch qui dure

19 minutes.

La suite est un peu similaire au sketch d'Elie Semoun

sur la « crémanation ».

J'attends le fameux logiciel pour vous le présenter.

Si vous pouvez m'aider...

Ce serait bien qu' Elie et Dieudonné se retrouvent.

C'est un vœu pieux mais je le partage.

Bastien Lentier